

bonnes œuvres sous la forme d'un escalier, par lequel l'âme de Jean, après s'être séparée de son corps, semblait monter et satisfaire pour ses négligences passées, par la peine qu'elle avait à faire cette action, en sorte que, néanmoins, plus elle avançait, en s'élevant en haut, moins elle avait de peine. Et parce que dans la multiplicité des occupations et des emplois, il est difficile de se conduire avec tant d'exactitude et de vigilance que l'on évite les manquements et les imperfections ordinaires à la faiblesse humaine, et que, toutefois, la justice de Dieu ne laisse aucune faute impunie, pour petite et légère qu'elle soit, lorsque cette âme montait de la sorte, et qu'elle était arrivée à certaines marches, elle était saisie de trouble et d'inquiétude, comme si elle eut appréhendé que ces marches ne vinssent à fondre sous elle. Ce qui fit entendre à Ste-Gertrude que les bonnes œuvres figurées par ces marches qui menaçaient ruine, avaient été défectueuses et altérées par quelqu'infidélité, qui devait être expiée par la frayeur que souffrait alors cette âme. Elle connut aussi que le défunt recevait du soulagement, quand on priait pour lui, soit de vive voix ou seulement de pensée par la simple élévation du cœur vers Dieu, car alors il semblait qu'une main secourable se présentait à cette âme et l'aidait à monter.

#### AVIS TOUCHANT LA PRIÈRE POUR LES MORTS.

Un jour que Ste-Gertrude priait pour le repos d'un Frère qui avait servi dans le monastère, elle vit son âme sous une forme très hideuse et horrible, et qui paraissait être consumée par un feu dévorant, en punition de ses péchés. Il semblait qu'elle eût quelque chose au-dessous d'un de ses bras qui la tourmentait cruellement. On la voyait aussi toute courbée contre terre sous la pesanteur d'un poids qui l'accablait, et qui l'empêchait de se tenir droite. Ste-Gertrude comprit que cette laideur effroyable venait de ce que portant l'habit religieux, il avait négligé d'élever son esprit vers les choses du ciel. Cette âme était encore brûlée d'un feu ardent, et souffrait d'autres douleurs qui étaient proportionnées aux diverses fautes qu'elle avait commises. Elle sut qu'il s'était attiré le tourment qu'il endurait comme en secret au-dessous du bras, par son empressement et son application excessive à rechercher les biens temporels jusque là même qu'il agissait sous l'ordre de son Supérieur, et osait quelquefois mettre